

## Jour de Pâques (Jean 20, 1-9 et Luc 24, 13-35)

L'Eglise du Jour de Pâques, ce sont des femmes allant au tombeau, « *de grand matin, alors qu'il fait encore sombre* », pour embaumer un mort. Les ténèbres enveloppent encore la terre où la Vie a reposé dans le sépulcre tout un sabbat. Cependant, pressentiment ... la lumière est proche. « *On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis* » sera le cri de stupeur. Marie-Madeleine, et les autres femmes sans doute présentes, ont-elles vu que le tombeau était vide ? La pierre enlevée a suffi à créer l'inquiétude humaine et le désarroi naturel.

L'Eglise du Jour de Pâques, ce sont l'apôtre Pierre et « *l'autre disciple* » courant au tombeau. Deux témoins requis par la Loi juive. Deux membres de la communauté croyante. « *L'autre disciple* », sans doute le bien-aimé, est arrivé le premier : « *un scrupule, une délicatesse au bord du mystère, le retient d'approcher. Pierre, lui, n'écoute que son impatience.* » (Le quatrième évangile, L. Boyer, p.230) Il découvre le linceul resté là, posé, invalidant la thèse de l'enlèvement du corps. « *L'autre disciple* » entre à son tour : « *il vit et il crut* ». Constatant l'absence, l'Écriture prend sens et devient l'appui le plus ferme, ainsi que le souligne saint Jean : « *jusque-là, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* ». L'Eglise est renvoyée ici aux bases essentielles de la foi pascale : l'Écriture qui révèle le plan de Dieu et le témoignage apostolique qui, fondé sur l'expérience du tombeau vide et des apparitions, en atteste la réalisation en Jésus-Christ, Fils de Dieu.

En ce sens, l'Eglise du Jour de Pâques, ce sont encore ces deux disciples tournant le dos à Jérusalem et rejoints par un troisième homme qui, « *partant de Moïse et de tous les prophètes* », leur explique dans l'Écriture ce qui concerne le Messie. Au cœur de leur constat désabusé, pourtant, déjà l'annonce retentissait : « *quelques femmes de notre groupe* » ont eu une apparition : « *des anges qui disaient qu'il était vivant* ». La suite du récit des pèlerins d'Emmaüs souligne un piège dans la rencontre du Ressuscité. Ce piège est identique pour Marie-Madeleine, les deux disciples et pour nous : celui de l'attachement au sensible alors que le Ressuscité peut désormais nous offrir

l'intériorité de la vie divine. A table, comment Jésus a-t-il ouvert les yeux des deux convives ? Après un long temps de marche, en « *parcourant* » les Écritures, Jésus « *prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent* » : l'Eucharistie est une forme permanente de l'apparition du Ressuscité qui échappe à notre emprise, pour nous relancer sur la route de la foi, à la rencontre des frères et sœurs, joyeux et animés par le cri de victoire : « *Le Seigneur est vraiment ressuscité* » !

L'Eglise du jour de Pâques, n'est-ce pas d'abord la Vierge Marie, Mère de Jésus, recueillie par Jean le bien-aimé ? Les évangiles n'évoquent pas de rencontre du Ressuscité avec sa Mère. Cependant un indice va dans le sens de cette rencontre : Jésus Ressuscité s'est montré, en premier lieu, à tous ceux qui, au moment de la Passion, lui avaient manifesté leur fidélité. Marie n'a-t-elle pas été fidèle, debout près de la croix, parce que, en réponse à tous ceux qui manifestaient leur hostilité, elle voulait offrir à son Fils tout son amour ? A l'approche de sa mort, elle est demeurée ferme dans l'espérance, attendant l'accomplissement de la prophétie de la résurrection du Fils de l'homme, le troisième jour. Le don de la première apparition du Christ ressuscité à sa Mère n'est-il pas pleinement justifié ? La mère qui avait participé de tout son cœur à la Passion de Jésus n'a-t-elle pas été la première à accueillir le Rédempteur glorieux ? La mère du Fils unique, premier né d'une multitude de frères, s'est alors vu confirmée dans sa mission de Mère du peuple innombrable des disciples que Jésus aime comme ses propres frères.

Saints de l'Eglise du Jour de Pâques, alors que la fulgurante lumière du Christ ressuscité a dissipé les ténèbres de la nuit, du mal et de la mort, vous êtes devenus ces évangélistes joyeux et intrépides et vous nous laissez ce message : « *être disciple, c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres* » (Pape François, *Evangelii Gaudium*, n°127). A votre suite, saints de l'Eglise du Jour de Pâques, que l'Esprit Saint nous donne une nouvelle ardeur de ressuscités pour porter à tous l'Évangile de la vie qui triomphe de la mort. Amen.

Frère Eric, ofm cap (dimanche 20 avril 2014)  
(Monastère des Clarisses et couvent des Capucins)